

14 Port-Gentil

Infrastructures routières

La route Port-Gentil-Omboue fermée provisoirement

SYM

Port-Gentil/Gabon

Cette décision est la réponse aux actes de sabotage perpétrés sur cette voie en pleine construction. Excédé, le gouverneur Patrice Ontina est monté au créneau, en tapant du poing sur la table au cours d'une réunion.

DEPUIS longtemps, nombreux sont les usagers de la route et les populations qui souhaitent que l'Etat leur construise une route, digne de ce nom, qui relierait facilement Port-Gentil et à la ville d'Omboue, la mamelle économique de l'Ogooué-Maritime.

Mais, au moment où ce vœu est en passe de devenir réalité, certaines personnes se mettent à vandaliser les travaux déjà effectués de cette route tant attendue sur une trentaine de kilomètres environ. Ne pouvant tolérer un tel incivisme, le gouverneur Patrice Ontina est sorti de sa réserve. La réunion qu'il a convoquée, il y a quelques jours, élargie aux opérateurs économiques, aux responsables de l'entreprise adjudicataire "China Road and Bridge Corporation" (CRBC) et aux chefs des corps en service dans la cité pétrolière, a été



Photo : Koumou

Le gouverneur de l'Ogooué-Maritime, Patrice Ontina, lors de la réunion avec...



Photo : Koumou

...les opérateurs économiques, les responsables de l'entreprise adjudicataire et les chefs de corps.

l'occasion de taper du poing sur la table. La première personnalité de la province marigovéenne a condamné fermement ce type de comportement qui frise...la sorcellerie. En effet, alors que la route n'est pas officiellement ouverte au public – quand bien même une dérogation a été accordée aux "cas urgents" –, cette attitude fait en sorte que des usagers, pour la plupart des opérateurs économiques, avaient déjà commencé à l'investir. Au risque de l'abîmer.

« La route Port-Gentil-Omboue n'est pas encore ouverte officiellement. Des mesures d'assouplissement avaient été prises pour régler quelques situations. Les dérogations



Photo : Koumou

Les travaux sur la route Port-Gentil-Omboué avancent à grand pas.

prises concernent uniquement des cas sociaux, les urgences, le transfèrement des dépouilles sur Omboue

ou Port-Gentil et vice-versa, et aux agents qui effectuent des missions de grande utilité ou d'import-

tance du service public. Face aux agissements blâmables de certaines personnes, nous avons donc

pris la décision de fermer provisoirement cette route, du 22 novembre au 15 décembre 2018, pour permettre à la société CRBC d'avancer dans les travaux dont la livraison est prévue autour de la fin du premier trimestre 2019, si les délais sont tenus», a fait savoir le gouverneur.

Visiblement, cette décision a été saluée par plusieurs composantes de la capitale économique. Qui voient en la réalisation de la route Port-Gentil-Omboue, l'élément détonateur du "désenclavement" de la capitale économique et son ouverture vers d'autres villes du pays, pour le développement du trafic commercial tous azimuts. Et du tourisme.

Signalisation routière

Des feux tricolores hors d'usage

RAD

Port-Gentil/Gabon

Depuis plusieurs semaines, quelques signalisations verticales, notamment celles des carrefours dits Le Printemps et Total Gabon, ne régulent plus la circulation. Exposant ainsi automobilistes et piétons aux accidents.

LES feux tricolores des carrefours "Le Printemps" et Total Gabon ne régulent plus la circulation depuis des semaines. Leurs signaux lumineux (vert, orange, rouge) sont complètement éteints. La situation est difficilement vécue par les usagers, notamment les automobilistes et les piétons. En effet, aux heures de pointe, ces intersections s'apparentent, à bien des égards, à une jungle où seuls les plus forts dicent leur loi. Le cas de (ces) chauffeurs qui estiment que la priorité est un droit absolu. Du coup, ils font désormais à leur guise. Et l'absence, en ces deux lieux, des agents de



Photo : Julie Nguimbi

La défaillance des feux tricolores des carrefours Le Printemps et...

Forces de police – vaquant à d'autres... occupations – n'est pas faite pour arranger les choses. La situation s'enlise ! Et les boucs émissaires, dans ce désordre, sont vite trouvés : les autorités municipales, par ceux qui ne savent pas qui gère, en réalité, aujourd'hui, l'éclairage public dans la capitale économique et au Gabon. Pour éclairer leur lanterne, un agent municipal a expliqué ce qui suit : « Par Décret n°0658 du 21 avril 2011, c'est le Conseil

national de l'eau et de l'électricité (CNEE) qui assure, au nom et pour le compte de l'Etat, l'exécution du service public lié à la gestion des réseaux d'eau et de l'éclairage public (...). Il décide de la création des réseaux d'eau et d'éclairage public, assure les dépenses liées au fonctionnement de ces réseaux, propose au gouvernement les niveaux de prélèvement destinés au financement des fonds spéciaux de l'eau et de l'électricité et, si nécessaire, les ajuster, procède

aux arbitrages en matière d'extension des réseaux à l'intérieur des collectivités locales desservies par le service public, etc. » Seulement, la question est celle de savoir si cette entité étatique répond pleinement aux attentes des collectivités locales mises sous pression par leurs administrés. Non ! à bien des égards. Le constat qui se dégage, depuis l'entrée en fonction de cet organisme, faisant état de beaucoup des limites en fourniture d'eau et de courant à travers le

pays. Les populations de l'île de Mandji notent, en effet, que leur cité – comme d'autres villes du pays d'ailleurs – est de moins en moins éclairée, pendant que l'insécurité s'installe et progresse. Pis, les fontaines publiques, qui faisaient naguère le bonheur des "moins nantis", ont disparu les unes après les autres. Port-Gentil, Gamba et Omboue en souffrent énormément. Comme si le Conseil national de l'eau et de l'électricité (CNEE) ne

disposait pas assez de moyens humains, matériels et financiers indispensables pour répondre aux attentes des populations, qui se signalent dans ces deux secteurs sur l'ensemble du territoire national. « A l'heure de la décentralisation, et au regard du constat d'échec du CNEE, pourquoi ne pas redonner la gestion de ce volet aux collectivités locales comme par le passé ? », s'est interrogé un Port-gentillais.



Photo : Julie Nguimbi

...Total Gabon rend la circulation laborieuse à ces deux endroits aux heures de pointe.